

## Le scénario suite à l'atelier du 23 juin

Un personnage (joué par Pierre), suite, on suppose, à un accident d'avion part à la « rencontre du monde » avec un baluchon pour tout bagage. On ne sait pas d'où il vient. Il mène une quête, il recherche une femme à l'aide d'un portrait peint qu'il transporte dans son baluchon. On comprend qu'elle est importante et nous découvrons pourquoi et qui il est à la fin du court-métrage.

Ce court-métrage oscille entre la fiction, la forme « documentaire » et le fantastique.



**Une histoire en trois parties : début accident d'avion « nature jungle » /franchissement de l'eau et progression vers la ville + ville, rejet de la ville / progression dans une « nature magique » et fin avec la rencontre de Don Quichotte.**

### Lieux de tournage :

Nogaro : entrée de la ville, lavoir, accueil jeune, une place

Palmeraie du Sarthou à Bétous : avion, maison à Pépé, « grotte » au piano, jardins,...

Lac d'Aignan

Moulin à Avéron-Bergelle

### Contact coordination Parlem TV:

Jean-Luc Galvan : 06 30 15 56 07

[jluc@kinoks.org](mailto:jluc@kinoks.org)

# LE FILM

## Séquence 1 : Générique intro

Nuit noire, orage, éclair sur le générique d'intro. Bruit moteur d'avion.

Titre sur fond noir : « **A la recherche de la femme mystérieuse** », son de choc et d'accident d'avion.



## Séquence 2 : Extérieur jour

Image fondue, gazouillis d'oiseau, bruit de chouettes puis apparition de l'avion. De la fumée s'échappe d'un avion planté dans le sol au milieu des arbres (palmeraie du Sartou). (cris d'animaux de jungle?)



Notre personnage (on le voit pour la 1ère fois) se réveille puis se lève, il regarde si tout va

bien puis cherche son baluchon accroché à un baton, il lance des jurons, le trouve, regarde à l'intérieur satisfait, sort un portrait encadré ( Joconde), souffle dessus pour le débarrasser de la poussière. Pierre à l'air étourdi par le choc, il est habillé en bleu de travail avec un vieux casque de pilote en cuir (ou autre coiffure) et il a du noir de fumée sur son visage...( il part et sort du champ)

Il reprend sa route à pieds.

Déambulation jungle... Forêt de bambous...



### **Séquence 3 :** Extérieur jour

On le reprend plus loin, il sort d'un bois et voit une grande étendue d'eau difficile à traverser. (lac d'Aignan un matin)



Il arrive au bord du lac/rivière. Il aperçoit une femme (Laetitia) en combi sur le paddle. Il la siffle. Et l'interpelle...

P-« Hé, femme ! »

Elle se rapproche, jusqu'à quelques mètres de lui, puis :

L- « Vous vous croyez où ? Au moyen-âge ?

P- « Bah dis donc il est petit ton bac ! Tu peux me faire traverser la rivière ?... c'est un truc à deux places ? (en montrant le padle)»

L- « Oui, il y en a un qui rame et un qui pousse ! »

P- « Quoi ? »

L- « En plus, il est sourd.. Pff... » Elle se rapproche jusqu'au bord de l'eau. « Bon, il veut quoi ? »

P- « Je veux passer de l'autre côté. »



L- « Bougre d'âne ! Tu ne vois pas qu'il y a un pont là-bas ! »

ou

L- « Ah.. et beh, ve le pont là-bas... »

Pierre part en direction du pont, fait quelques pas.

P sort le cadre de son baluchon, et revient. La femme le regarde.

Il lui montre le cadre.

P : « est-ce que vous avez déjà vu cette femme (en radoucissant le ton ) ? »

Elle observe le tableau avec insistance, hoche la tête :

« ça me dit quelque chose, mais je ne trouve pas. Allez donc voir à la ville ! »

Pierre hausse les épaules, s'éloigne en mettant son tableau dans le sac en bougonnant.

Finalement il traverse la rivière sur le pont.



**Séquence 4 :** On le reprend dans la ville, il marche sur la route et passe à coté du panneau d'entrée de Nogaro ( allée des platanes).

**Séquence 5 :** Lavoir municipal, une jeune femme frotte son linge avec une brosse.

Elle voit Pierre arriver en bleu de travail... Il s'approche.

Elle l'interpelle :

Hafsaa- « Ah vous voilà déjà, cela fait une semaine que je vous attends ! »

Pierre- « Vous m'attendez ? Moi ? »

H- « Vous n'êtes pas le dépanneur de machine à laver de chez Mère Denis ? »

P- Fait non de la tête.

H- Quel galère !

P- Sort le cadre du baluchon : « Vous l'avez déjà vue ? »

H- Et non ! Vous pouvez aller vous renseigner à l'Accueil jeunes, à coté des arènes.

P- Bon courage.

### **Séquence 6 : Accueil jeune à Nogaro.**

Extérieur rue. Notre personnage arrive et entre dans le local : « bonjour les filles ! »  
Rencontre pratiquement documentaire dans le local de l'accueil jeune (flash-back avec une séquence fresque mural. Un artiste avec des jeunes peignent pour le local -tournée par Gaël) durant ces dernières vacances de Pâques)  
Rencontre avec les jeunes, Pierre leur pose des questions sur le local, sur la fresque murale, sur le peintre, leur montre le portrait (la Joconde), s'ils savent où est cette femme ?  
Un garçon lui dit que c'est « Mona Lisa, mais qu'elle est morte depuis... »  
Ensuite Pierre indique qu'il a faim.  
Deux garçons dans le coin cuisine coupent une pastèque.  
Goûter et discussion autour d'une table servie de gâteaux, morceaux de pastèques, jus de fruit.

### **Séquence 7 : Nogaro. Une petite place en bordure de la rue National.**

Un garde champêtre interpelle notre personnage.

O : « Eh là ! Le petit gros. Oui toi, viens. Tu te crois où là ? Montre moi tes papiers. »

P : « J'ai pas mes papiers. Ils ont brûlés dans un accident d'avion. »

Pendant qu'il répond il sort le portrait et le tend au garde.

O : « Ah mais je la connais cette dame ! Ça me dit quelque chose. Je me demande si je l'ai pas vu à Paris, au musée du Louvre. »

P : « Ah bon ? Vous l'avez vu visiter le musée ? »

O : « Je l'ai vu des jours et des nuits. »

P : « Des jours et des nuits ? »

O : « Mais oui je vivais quasiment avec elle ! »

P : « Vous vous trompez de personne. Ce n'est pas possible. »

O : « Elle me souriait tous les jours. Hélas elle était accrochée au mur.

Un sourire que je n'oublierais jamais... »

« Allez, circulez ! »

(Une vieille dame, Rolande de l'EHPAD, assise sur un banc, assiste à la scène, se lève et intervient ? Elle est ok, voir avec Momo)

### **Séquence 8 : Extérieur jour**

Le personnage passe devant un vieux moulin (Averon bergelle). Il s'assoit et sort une banane de son baluchon ou fait la sieste.

Une ou plusieurs personnes répètent une musique avec des instruments acoustiques.

**En profiter pour enregistrer le son pour en faire une musique de film.**

### **Séquence 9 :**

La suite du tournage se déroule à la Palmeraie du Sarthou.



*(A partir de cette séquence on va utiliser de temps à autre des regards subjectifs des animaux en métal, comme si ils observaient le cheminement de Pierre.)*

Pierre arrive et traverse une sorte de serre avec des plantes exotiques. Il s'éloigne.

Il arrive devant une vieille bâtisse (la maison à Pépé), l'observe.

Il s'assure qu'elle est déserte.

Un « ouink » sonore de canard attire son attention. Il aperçoit un canard dans un poulailler.

Regard de la chèvre. Cri du canard désespéré.

Pierre est à table en train de manger sa cuisse de canard.

Il dresse sa tête et porte son regard vers...

Une photo d'une petite fille (Louna) dans un cadre accroché au mur semble le regarder.





**Séquence 10 :** Dans la chambre, il est en robe de chambre. Se met un bonnet de nuit sur la tête et se couche.

Un vieux réveil arrêté. Une bougie ou une lampe tempête qui vacille.

Un air au piano. Quelques notes arrivent de quelques part.

Il se tourne et retourne en grognon. Semble dormir

**Séquence 11 :** Le fantôme d'une petite fille habillée de blanc, à moitié transparente (Louna) en train de jouer du piano dans une sorte de grotte ? (Elle chantonne ? Ou chantonnera plus tard dans l'histoire)

Sur le piano la peluche ?

(Sur le piano est posé le cadre avec le portrait de la Joconde.?)

Regard de Pierre avec son bonnet sur la tête.

Gros plan du visage transparent de la petite fille jouant du piano.





### **Séquence 12 :**

Assis sur un banc devant la maison (à Pépé). Pierre refait son baluchon. Il a le portrait de la petite fille encadré à la main. Il le détaille et le range dans son baluchon. Il se lève et s'en va.



### **Séquence 13 :**

Il quitte la maison.



Il avance dans un univers un peu étrange, très esthétique.



Il déambule, toujours observé par des animaux en métal.  
Il entend une voix de petite fille qui raconte une histoire...





Il aperçoit son fantôme, la petite fille assise et lisant, racontant devant une petite cabane une histoire à une petite peluche (une brebis). (détournement du Petit Prince). Elle met le ton comme si c'était une brebis qui racontait.

*L - Les humains achètent des choses toutes faites chez les marchands. Comme il n'existe pas de marchands d'amis, ils n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi!*

*Bien sûr, dit la brebis. Tu n'es encore pour moi qu'une petite fille comme les autres. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'une brebis comme les autres. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.*

Regard de la brebis en peluche qui semblent écouter l'histoire (lent zoom avant ?)



Ils sont assis à une table ronde de jardin. La brebis est posée dessus.

Pierre : « Je t'ai vue cette nuit jouer du piano. »

Louna, haussant les épaules : « je ne sais pas jouer du piano »

Il lui montre le portrait de Mona Lisa.

L – C'est ton amie ? Elle t'a apprivoisé ?

P – Non, je la cherche. Pour une sorte d'ami.

L – Il t'a apprivoisé ?

## Séquence 14 :



Louna accompagne Pierre.. On les voit progresser de loin.  
Leur voix est proche (pas de synchro labiale).

Discussion entre Louna et Pierre (citation Petit Prince) :

« Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais : « Quel est le son de sa voix ? Quels sont les jeux qu'il préfère ? Est-ce qu'il collectionne les papillons ? » Elles vous demandent : « Quel âge a-t-il ? Combien a-t-il de frères ? Combien pèse-t-il ? Combien gagne son père ? » Alors seulement elles croient le connaître. »

Le jeu des voix:

Ensemble  
Petite fille  
Sancho

« Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais : « Quel est le son de sa voix ? Quels sont les jeux qu'il préfère ? Est-ce qu'il collectionne les papillons ? » Elles vous demandent : « Quel âge a-t-il ? Combien a-t-il de frères ? Combien pèse-t-il ? Combien gagne son père ? » Alors seulement elles croient le connaître. »

## Séquence 15 :

Ils aperçoivent au loin une jeune fille (interprétée par Abigail) devant une pierre ronde (ou assise dessus).

Pierre sort le portrait encadré de la femme mystérieuse, le montre à Louna d'un geste de la tête.

Elle le regarde, et, toujours en silence fait non de la tête.



Rencontre avec une jeune cartomancienne sur le champ de pierres.  
Elle est sur une des pierres. Elle manipule un vieux jeu de tarot.

L'homme et la petite fille s'approchent.

P- « Bonjour, je cherche cette dame vous la connaissez ? » Il lui tend le cadre.

Elle lui prend, le rend après l'avoir observé.

A- « Non.. mais asseyez-vous, je vais essayer d'interroger les cartes, et lire votre avenir... »

P- « J'espère que vous pourrez m'aider à retrouver son chemin ».

Ils s'assoient tant bien que mal.

La cartomancienne tire les cartes.

A- « je vois une femme accrochée à un mur... »

P- Il s'agite et regarde la petite fille interrogateur et haussant les épaules.

A- « et vous, Monsieur, vous êtes complètement transparent sur mes cartes. Vous êtes un trou noir accompagné par un homme grand, habillé de métal, mais là je ne vois qu'une petite fille. Pas de femme non plus. »

P- « Quoi, moi transparent ! Quoi une femme accrochée au mur ? »

Plan plus serré sur la femme.

A- « oui, sinon je ne vois rien.. ah, je sens le vent, des moulins à vent... »

Elle ramasse les cartes précipitamment, disparaît subitement.

Les cartes sont attirées par sa main. (tourné à l'envers en augmentant le shutter de la caméra)

Nos deux personnages se lèvent surpris, font le tour de la pierre. Ils la cherchent.

Une grosse voix venu d'outre tombe interpelle Pierre. « Sancho !!! »

Ils regardent dans une direction hors cadre proche du regard caméra (ou regard caméra?).



### **Séquence 16 :**

Une grosse voix venu d'outre tombe interpelle Pierre. « Sancho !!! »  
Raccord regards.



Don Quichotte derrière un cadre.

Don Quichotte : « Ah te voilà enfin ! Sancho, mon fidèle ami ! Où étais-tu passé ? Cela fait des siècles que je te cherche. Pourquoi portes-tu de tels habits ? Et Dulcinée ? Tu l'as trouvée ? »

Sancho : « J'étais sur sa piste. J'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre mon amis : elle est accrochée a un mur . »

Don Quichotte : « A un mur ! Mais que fait elle accrochée à un mur ! »

Sancho : « Je ne sais pas moi, elle est en peinture, personne ne semble la connaître autrement. »

Don Quichotte : « Bon nous y allons on ne va pas s'éterniser ici nous avons des siècles à parcourir ! »

Sancho : « Attend je dois d'abord dire au revoir à ma nouvelle amie... »

A la petite fille :

« Maintenant nos chemin se séparent, je vais te quitter, mais avant je vais te faire un cadeau »

Petite fille : « tu pars déjà mais je pensais t'avoir apprivoisé »

Sancho : « Je dois retourner là d'où je viens.

Petite fille : « Mais d'où viens tu ? »

**Sancho** : « Je viens d'un livre... »

Il lui donne un vieux livre. Il pose la main sur le livre avant de lui tendre.

Pierre se cache dans un fourré, sort les habits de son sac, et reprend son rôle de Sancho Pansa.

Le bleu de travail en boule sur le sol.

## Dernière séquence :

Carrière avec dinosaure en métal pour la fin avec Sancho et Don Quichotte.



Don Quichotte : « Sancho, tu vois ce que je vois ? Cette horrible bête qui nous barre le chemin, je dois la combattre ! »

Sancho : « ça y est c'est reparti ! »

Don Quichotte attaque avec sa lance la bête de métal : « Arrière création du diable ! »  
Sancho passe sur le côté.

Sancho : « Range ta lance et suis moi ça ne sert a rien »

Don Quichotte arrête son geste en grommelant et le suit.

Regard de la petite fille ?

Les deux s'éloignent de dos en discutant.

Musique... ?

Un éclair, le tonnerre, ils disparaissent, fondu au noir.

Générique. Et musique